

**DECEMBRE**  
**2016** N°13



**Le Conseil d'Administration et la Direction Exécutive du MAIN Vous remercient pour votre confiance et votre soutien tout au long de l'année 2016 Et vous souhaite une Bonne et Heureuse année 2017**

<https://www.fb.me/reseaumain>



YouTube

<https://www.youtube.com/channel/UCD26eNOSrWpqJHTalfhsePQ>

## DANS CE NUMÉRO:

Le mot du directeur..... p .2

Finance Digitale..... p .3

Essor de la Microfinance  
Islamique..... p. 4

Microfinance &  
Biodiversité..... p. 5

Evénements à venir ..... p. 6

## Mot du Directeur

### Chers membres,

Une année de plus se termine. L'an 2016 a été une année très riche pour le MAIN, grâce à la poursuite des programmes universitaires à l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), à Uganda Martyr University (UMU) et à l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest, Unité Universitaire du Togo (UCAO-UUT).

Les formations thématiques ont également été très riches et le partage d'expériences et de connaissances étaient une fois de plus au rendez-vous de chacune des rencontres.

Nous espérons vous accueillir tous aussi nombreux en 2017 à Lomé ou ailleurs au cours de nos formations.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année à tous,

**Mohamed ATTANDA**

**Directeur Exécutif**



## FINANCE DIGITALE

La croissance exponentielle du nombre d'utilisateurs d'internet et des nouvelles technologies a laissé le champ libre à la réflexion pour les acteurs du secteur microfinancier. Cela a donné naissance à une nouvelle manière d'aborder l'inclusion financière.

La finance digitale ou les Services Financiers Digitaux ont été identifiés comme un nouveau moyen de réponse à la pauvreté. Elle se définit par les services et produits financiers proposés par un téléphone mobile et/ou internet comme le crédit digital ou la monnaie mobile utilisée au Kenya par des millions de personnes grâce au système de transfert d'argent par téléphone mobile M-Pesa. La finance digitale ne nécessite pas d'infrastructures financières propres mais peut faire appel à des agents.

Son succès se mesure par la mise en place du programme **Mobile Money For the Poor (MM4P)** - l'équivalent français est par Argent Mobile pour les Pauvres - par le Fond d'Equipement des Nations Unies (UNCDF), mais encore par la décision de la Banque Africaine de Développement (BAD) début 2016, de créer un Fonds Africain pour la Finance Digitale.

Selon l'UNCDF, le potentiel de la finance digitale est énorme. L'agence estime que 6 milliards sur 7 de la population mondiale dispose d'un téléphone mobile et entend étendre le programme MM4P à un large nombre de pays. Déjà présent au Bénin, le programme espère « permettre la vulgarisation des services financiers digitaux, tout particulièrement dans les zones rurales » et d'atteindre les trois objectifs clés de la microfinance : assurer la performance financière et sociale tout en observant un effet positif sur l'environnement.

La finance digitale est d'un grand intérêt non seulement pour les populations mais également pour les IMFs. Baisse des coûts d'exploitation, augmentation du nombre de clients à travers la possibilité d'une plus grande couverture géographique, optimisation des procédures, meilleures rentabilité et efficacité sont quelques uns des avantages dont les IMFs en proposant des services financiers digitaux.



### Sources:

<http://www.slideshare.net/CGAP/an-introduction-to-digital-credit-resources-to-plan-a-deployment>

<http://www.uncdf.org/en/r%3%A9sum%3%A9-de-l%E2%80%99%3%A9-tudedemarch%3%A9-demande-offre-et-%3%A9cosyst%3%A8me-de-la-finance-digitale-au-s%3%A9n%3%A9gal>

<http://www.uncdf.org/en/r%3%A9sum%3%A9-de-l%E2%80%99%3%A9-tudedemarch%3%A9-demande-offre-et-%3%A9cosyst%3%A8me-de-la-finance-digitale-au-s%3%A9n%3%A9gal>



# ESSOR DE LA MICROFINANCE ISLAMIQUE

La microfinance telle qu'elle est connue aujourd'hui comme l'accès à des services et produits financiers aux personnes non bancarisées est née à la fin des années 70 au Bangladesh, pays où près de 90% de la population est de culte musulman.

Si la religion n'a pas été un critère fondateur de la Grameen Bank, première institution de microcrédit, les évolutions successives du secteur ont contribué à l'émergence de la « microfinance Islamique ». Découlant de la finance islamique, déjà beaucoup plus ancienne, la microfinance du même nom gagne à être connue et étudiée en Afrique, continent qui compte plusieurs centaines de millions de musulmans.

Qu'est-ce que la microfinance islamique ? La microfinance islamique n'est pas ni un nouveau concept ni une nouvelle pratique dans le secteur de la microfinance. Elle existe depuis longtemps déjà et connaît un essor considérable depuis quelques années.

Comme son nom l'indique, la microfinance islamique obéit à des principes religieux. Ceux de la charia qui interdit par exemple la spéculation et les taux d'intérêt, souvent très élevés et difficile à rembourser par les emprunteurs à très faibles revenus ciblés par les produits microfinanciers. Une microfinance basée sur la charia tend à encourager l'investissement responsable et la responsabilité sociale des IMFs.

La microfinance islamique a un fort potentiel. Un tiers de la population mondiale vivant sous le seuil de pauvreté est de confession islamique. Au Mali, pays à forte population musulmane, le secteur du microcrédit a connu un fort succès dès les années 90. L'accès aux services et produits financiers issus de la microfinance islamique offrirait un nouveau souffle au secteur.

Au cours du dernier trimestre de cette année, les événements autour de la finance islamique se sont multipliés. Lors de la 12<sup>ème</sup> édition de la conférence Sanabel qui s'est tenue les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2016 à Casablanca au Maroc, le partage d'expérience et de bonnes pratiques ainsi que de la réglementation de la microfinance dans les pays arabes a été discutée.

Les 8 et 9 novembre 2016, Nairobi, la capitale kényane, a accueilli le 6<sup>ème</sup> Forum Mondial sur la Finance Islamique. Au programme : remise de récompenses pour les personnalités influentes du secteur de la microfinance et atelier de deux jours sur la gestion d'une Institution de Microfinance Islamique.

Finance et microfinance doivent s'adapter au changement. Celles-ci peuvent offrir de nouvelles perspectives aux populations défavorisées, leur permettre de s'épanouir et de construire un projet solide et adapté à leurs besoins

## Sources:

<http://www.businessdailyafrica.com/Nairobi-hosts-global-forum-on-Islamic-finance/539552-3444314-v4bgt1/>

<http://www.sanabelconf.org/index.php/fr/>

# MICROFINANCE ET BIODIVERSITÉ

La microfinance se caractérise par l'accès à des produits et services financiers des personnes non bancarisées. La biodiversité, elle, fait référence à la diversité biologique des animaux y compris animaux marins et de tous les êtres vivants, des faunes, des flores et des écosystèmes.

Les espaces naturels changent. Ils ne sont plus ce qu'ils étaient il y a 30 ans. L'environnement se dégrade à certains endroits, de nombreuses espèces animales et marines sont en voie de disparition partout dans le monde en raison d'un manque de sensibilisation des populations, en particulier chez les personnes à faible revenu comme l'ont montré différentes études.

Afin de faire d'une pierre deux coups en alliant développement économique et protection de l'environnement dans les zones exposées à une plus ou moins importante dégradation de l'environnement. Dans certaines régions, le nombre de terres cultivables est insuffisant au regard du nombre d'habitants. Ainsi, les terres surexploitées subissent une augmentation considérable de la production ce qui conduit à une dégradation du sol qui devient de moins en moins propice aux cultures.

Dans le but d'encourager les fermiers et les propriétaires terriens à protéger la nature, un système de Paiement contre Services Environnementaux ou liés à l'écosystème (Payment for Environmental or Ecosystem Services en anglais - PES). Ceux-ci s'engagent à cultiver leur terre dans le respect de l'environnement et de la biodiversité en prenant des mesures écologiques. Ce système a fait ses preuves parmi les agriculteurs et commence à être appliqué dans la promotion des écosystèmes marins et côtiers.

Ceux-ci se dégradent de plus en plus car ils sont fortement exposés à la pollution qui se manifeste par les déchets jetés dans les mers et les océans. Le secteur de la pêche occupant une grande place en Afrique comme en Asie et offre un emploi à des millions de personnes et des moyens de subsistance à leur famille qui pourraient apprécier la mise en place de PES.

Protection de l'environnement et génération de revenu sont les deux objectifs principaux de plusieurs projets mis en place au Kenya et en Tanzanie.

Planter des arbres, faire pousser des légumes, participer à des activités d'apiculture tout en générant un revenu est possible et c'est une alternative écologiquement responsable. En 1999, CARE International a mis en place en Tanzanie un projet de microfinance en partenariat avec le Département des Cultures Commerciales, des fruits et des Forêts et avec l'Association Jozani pour la Protection Environnementale (JECA).

## Sources:

<http://www.eldis.org/vfile/upload/1/document/0811/Microfinance%20in%20East%20Africa%20WWF%20Care%20LTS.pdf>



## EVÈNEMENTS À VENIR :

- 1 - Sommet Européen de la Microfinance, Barcelone, 26-27 Janvier 2017
- 2 - Sommet « Young Africa Works », Prague, 16-17 Février 2017
- 3 - Formation sur la finance digitale, Addis Ababa, Mars 2017
- 4 - Formation sur la finance digitale, Togo, Avril 2017
- 5 - Sommet Est-Africain de la Finance Islamique, 2ème Edition, 10 et 11 Avril 2017

Microfinance African Institutions Network (MAIN) BP: 1646 Lomé – Togo / +228 22 21 47 57  
+228 99 35 50 60 ----- Addis ababa, Ethiopia +251 91 13 44 788